

NATHALIE GONTARD

La recherche au naturel

Révolution dans les emballages biodégradables : des barquettes réalisées avec de la paille et des résidus agroalimentaires ont été mises au point à Montpellier par Nathalie Gontard, directrice de recherche à l'INRA. Primée à plusieurs reprises et reconnue mondialement, cette experte de la science des aliments approche de son but : un emballage sans aucun impact sur l'environnement.

La scientifique Nathalie Gontard a réussi à mettre au point un emballage hyper-écologique, qui ressemble à s'y méprendre à du plastique mais qui n'en est pas.



© C. Ruiz

Depuis le 1^{er} janvier, les sacs en plastique sont interdits et chacun s'habitue aux sacs biodégradables, en papier ou en bioplastique, fabriqués à partir d'amidon. « Bien sûr, c'est un progrès », estime Nathalie Gontard, « mais les bioplastiques nécessitent des terres cultivables qui seraient plus utiles pour nourrir la planète ». Elle a donc cherché à formuler un matériau qui n'aurait ni impact sur l'environnement ni sur les ressources. Résultat : une barquette fabriquée à base de paille et de résidus liquides des industries laitières. « Une pré-série pilote est fabriquée par un industriel dans le Gard – Fürst plast – et nous l'avons testée sur des fruits et légumes de chez Alterbio », se réjouit la chercheuse. Parallèlement, dans la halle de technologie tenue à l'abri de toutes images pour cause de secret de fabrication, on teste encore de nouvelles recettes.

Écolo ? Nathalie Gontard ne renie pas l'adjectif. « La nature m'a toujours touchée. Je suis née près de Vallon Pont d'Arc en Ardèche, j'ai toujours une maison là-bas et j'y retourne souvent, je sais que j'y finirai ma vie. » À Montpellier, elle vit à Gambetta et se déplace à vélo, car elle « n'est pas très voiture ».

Se sentir utile

La recherche n'était pas une évidence pour la jeune Nathalie, issue d'un « milieu d'ouvriers et de paysans où on ne faisait pas trop d'études ». Après un DUT industrie agroalimentaire, ses professeurs la poussent pourtant à poursuivre et c'est après Polytech Montpellier qu'elle découvre « le bonheur de la liberté du travail de chercheur ». Comme chercheuse - enseignante au CIRAD, son travail sur l'utilisation traditionnelle des végétaux comme emballage la mène en Afrique et

en Amérique du Sud, où elle « se régale », mais enrage de voir le plastique pétrochimique se répandre à vitesse grand V. « C'est une bombe à retardement. D'ici cinquante ans, si on ne fait rien, il y aura davantage de plastique que de poissons dans les océans », explique-t-elle. Puis à deux reprises, elle part au Japon, avec ses deux enfants Émile et Alice dans ses valises. Elle y enseigne et s'imprègne des travaux sur les emballages intelligents, tout en appréciant l'exotisme de ce pays dont sa fille maîtrise aujourd'hui la langue.

À son retour, Nathalie Gontard, toujours motivée par « l'envie de se sentir utile », monte sa propre équipe de recherche. Son laboratoire mixte INRA - Université - SupAgro - CIRAD compte aujourd'hui une vingtaine de personnes, une « super équipe » dont elle est le « chef d'orchestre ». L'Autorité européenne de sécurité des aliments fait appel à elle pour élaborer des directives en rapport avec les perturbateurs endocriniens, comme le bisphénol A aujourd'hui interdit. Décorée en 2015 d'un prix étoile Europe et en 2016 d'un prix de l'académie internationale de la science des aliments, elle coordonne désormais un projet européen qui mobilise 32 partenaires dans le monde : No agriculture waste. Il utilise le même principe de recyclage des résidus de l'agroalimentaire que pour les emballages, mais pour d'autres applications : bioénergies, biomolécules... Avec toujours une grande ambition pour l'environnement.



umr-iate.cirad.fr